

Réaction du Regroupement des éco-quartiers à l'article du Journal de Montréal intitulé « De jardin à décharge »

Montréal, le 28 juin 2013 - Le Regroupement des éco-quartiers (REQ) tient à réagir à l'article sur les ruelles vertes, publié dans le Journal de Montréal du 27 juin, intitulé : « De jardin à décharge ». Nous tenons à souligner, qu'en 18 ans d'existence du programme Éco-quartier à Montréal, nous avons observé que le verdissement d'une ruelle amène, dans la grande majorité des cas, une amélioration durable de la propreté des lieux.

Les éco-quartiers sont au fait qu'il y a des problèmes de propreté dans les ruelles, particulièrement durant la période des déménagements. Nous travaillons à conscientiser les citoyens en organisant, entre autres, de nombreuses corvées de nettoyage ainsi qu'une [grande collecte d'objets réutilisables](#) ce samedi 29 juin. Bien que la ruelle verte ne soit pas une panacée aux problèmes de propreté, nous sommes convaincus qu'elle fait partie de la solution.

Il est important de rappeler que ce sont les citoyens qui initient le projet de ruelle verte et assurent sa pérennisation. Les éco-quartiers et les arrondissements viennent appuyer leurs démarches. En 2012, les membres du REQ ont soutenu la réalisation de 36 nouvelles ruelles vertes et afin d'améliorer les ruelles existantes, ils ont participé à des travaux d'entretien et de bonification dans 32 ruelles vertes.

«Dans le but de dresser un portrait réaliste de la situation dans l'article, il aurait fallu faire la comparaison entre les problèmes de propreté observés dans les ruelles standards et ceux dans les ruelles vertes » déclare Nicolas Montpetit, directeur du REQ. «Il y a un effet d'entraînement assez rapide lorsqu'un citoyen donne le mauvais exemple en laissant des déchets dans un lieu public. Une ruelle qui est bien entretenue, habitée, verdie et animée par ses résidents est beaucoup moins à risque de devenir un lieu de dépôts sauvages. »

«J'ai été vraiment déçu que la dimension sociale des ruelles vertes ne soit pas traitée dans cet article » affirme Sylvain Perron, Vice-président du REQ. «Je travaille dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve et j'ai pu constater que les ruelles vertes contribuent au renforcement du tissu social. La Ruelle animée, dans laquelle le Dr Julien a été impliquée, est une des plus belles réussites à cet égard. On y retrouve toute une programmation estivale et une équipe d'éducateurs qui accueillent des jeunes de 6 à 14 ans et leurs parents durant tout l'été. »

«Nous avons la chance d'avoir des membres de comité ruelle verte très dévoués. » Souligne Françoise Légaré Pelletier, agente de mobilisation et développement à l'éco-quartier Rosemont Petite-Patrie. «Ils organisent plusieurs corvées de nettoyage, des plantations et des fêtes de voisins. Mon rôle est d'être à l'écoute des citoyens et de les soutenir dans leurs demandes. De nombreux parents m'ont confié que grâce à la ruelle verte, les enfants peuvent jouer dans un environnement beaucoup plus sécuritaire. Je suis très heureuse de contribuer à la pérennisation des ruelles vertes. »

Selon Frédéric Bourrely, Président du REQ, «certaines ruelles existent depuis des années, portées par des citoyens motivés qui ont investis de leur temps et de leur propre argent. Ils ne se sont pas laissés abattre par les dépôts sauvages, les graffitis, les passages des gros camions qui endommagent parfois les aménagements ou encore la perte de membres de comité de ruelle. C'est un travail de longue haleine qui



demande beaucoup de détermination et de persévérance. Lorsque je parle avec des citoyens de ruelles vertes, je suis souvent touché de voir à quel point ils sont fiers de leur accomplissement collectif. »

Pour plus d'information sur les ruelles vertes, n'hésitez pas à nous contacter au 514-507-5401 ou visiter notre site internet : www.eco-quartiers.org.

– 30 –

Pour plus d'information :
Sylvain Perron
Vice-président du CA du REQ
514-521-2280
Eco.quartier@videotron.ca